



Ni les actionnaires, ni les réactionnaires : Un 1^{er} mai pour les travailleurs et travailleuses

Le 1^{er} mai, journée internationale des travailleurs et travailleuses, va se tenir dans un contexte marqué par les guerres terriblement meurtrières. Nos organisations réaffirment leur engagement pour une paix juste et durable dans le cadre du droit international, qui ne peut se faire aux conditions de l'agresseur.

En France, les travailleur·euses sont sous la menace d'un nouveau plan d'austérité. Pour multiplier les cadeaux aux entreprises, ce qui aggrave les inégalités sociales, le gouvernement annonce faire des milliards d'économies sur les politiques sociales et les services publics, la transition écologique ou en faisant les poches des chômeurs et chômeuses, de celles et ceux qui sont malades, ou encore en s'attaquant une nouvelle fois au Code du travail. Loin de "désmicardiser" le pays, il poursuit sa politique au service des plus riches en distribuant de l'argent public aux entreprises privées, notamment les plus grosses, sous forme d'exonérations de cotisations sociales : plus les salaires sont bas, plus les aides publiques sont conséquentes, ce qui encourage les directions d'entreprises à maintenir des millions de salarié·es avec des fiches de paie proches du SMIC. A l'image du SMIC, il faut à minima indexer les salaires, pensions et le point d'indice sur les prix. Il y a urgence d'augmenter les salaires et les retraites.

La précarité et la pauvreté gagnent du terrain, en particulier chez les étudiant·es : un·e sur deux travaille pour financer ses études, deux étudiant·es sur trois sautent régulièrement des repas et plus de trois étudiant·es sur dix renoncent à des soins faute d'argent. Un·e sur deux est mal logé·e. Un·e étudiant·e sur 5 ne mange pas à sa faim. Il faut augmenter les minima sociaux, les bourses d'études et réformer en urgence ce système d'aide pour que chacun·e puisse étudier dans des conditions dignes.

Nos organisations appellent à s'opposer aux politiques d'austérité en France comme en Europe. Alors que des profits records sont enregistrés, il faut sortir du choix délétère que l'on nous impose. Pour une Europe sociale et des peuples : ni dépendance à la finance, ni poison de l'extrême-droite, pire ennemi des travailleurs et travailleuses ! Nos organisations militent pour le renforcement de la protection sociale et s'opposent aux projets de contre-réformes qui réduisent les droits et conquies des travailleurs et travailleuses.

Elles dénoncent les attaques aux libertés collectives et individuelles, notamment contre les bourses du travail et le droit de manifester, les libertés syndicales mais aussi les entraves à la liberté d'expression, par exemple sous-couvert des lois anti-terroristes.

Le 1^{er} mai doit aussi être le prolongement des mobilisations du 8 mars pour l'égalité réelle alors que les femmes sont moins payées et plus souvent en situation de précarité.

Nos organisations appellent les travailleuses et travailleurs, les jeunes, étudiant·es et retraité·es, à manifester partout en France le 1^{er} mai contre l'austérité, pour l'emploi, les salaires, les services publics, la protection sociale, les libertés et la paix juste et durable dans le monde.

Premier mai, une histoire à connaître et faire vivre...

*Suivant les époques, le contexte, le climat social, le niveau de conscience des salarié-es, l'unité – ou pas...
les 1^{er} Mai sont des moments plus ou moins forts de mobilisations.*



Né en 1889 de l'internationalisme socialiste.

En 1889, centenaire de la Révolution française, le mouvement socialiste international tient congrès à Paris. Ce congrès dit de la salle Pétrelle organisé à l'initiative de guesdistes, blanquistes et de la tendance Vaillant de la fédération nationale des syndicats rassemble, du 14 au 20 juillet 1889, 339 délégués du monde entier. Sur proposition de Raymond Lavigne, secrétaire de la fédération nationale des syndicats, les délégués adoptent à l'unanimité une résolution appelant les travailleurs à organiser :

**« une grande manifestation à date fixe,
de manière que, dans tous les pays et dans toutes les
villes à la fois, le même jour convenu,
les travailleurs mettent en demeure de réduire
légalement à huit heures la journée de travail »**

ce sera le 1^{er} Mai en référence au drame de Chicago, où en 1886 la grève des ouvriers américains s'est achevée dans un bain de sang, et à la décision prise en 1888 par l'American Federation of Labour lors de son congrès de Saint Louis de faire du 1^{er} Mai 1890 un temps fort de lutte pour la journée de 8 heures.

**Aujourd'hui, avec l'austérité qui frappe en
Europe et dans le monde les populations
les plus fragiles,**



**Plus que jamais, le 1^{er} Mai doit
être un moment de luttes et
d'unité de toutes les
travailleuses et
tous les travailleurs.**

Être, travailleuse, travailleur en 2024

Travailler c'est, de tout temps, vendre :

◆ sa force de travail ◆ sa qualification ◆ ses compétences ◆

sur la base d'un rapport de subordination formalisé par un contrat de travail et un salaire.

Les bouleversements des rapports au travail ces dernières décennies liés à :

- ◆ La révolution technologique (intelligence artificielle, révolution informationnelle ...)
- ◆ La concentration du capital et à sa financiarisation
- ◆ La mondialisation des rapports économiques et sociaux

conduisent à une modification profonde des rapports au travail et à des pertes de repères qui se répercutent dans tous les aspects de la vie sociale des citoyennes et des citoyens.

Le travail, aujourd'hui, se caractérise de mille façons :

◆ dématérialisé ◆ abstrait ◆ individualisé ◆ précaire ◆ parcellisé ◆

Il connaît un déplacement des rapports de subordination avec le statut d'auto-entrepreneur, l'« ubérisation. » :

**La réalité reste l'exploitation du travail par le capital
et la non reconnaissance des richesses produites par celles et ceux qui travaillent.**

Manifester le 1er Mai pour cette reconnaissance est plus que jamais d'actualité

Quelques 1er Mai marquants :

- 1890** : 1^{ères} manif' universelles et fortes au retentissement considérable.
- 1891** : drame de Fourmies. L'armée tire sur la foule : 1^{ers} martyrs de la journée Internationale des Travailleurs.
- 1906** : apogée de l'action CGT pour les 8h/jour.
- 1936** : arrêts massifs du travail et puissantes manif' qui annoncent les grèves généralisées.
- 1941** : sous occupation allemande, l'État Français décide, comme en Allemagne nazie et Espagne franquiste, de subvertir le sens du 1^{er} Mai désigné comme *fête de Travail et de la Concorde sociale*, le muguet remplace l'aubépine rouge. Il s'agit de rattacher cette journée aux vieilles coutumes pagano-religieuses et de le vider de sa substance révolutionnaire.
- 1947** : devient jour férié, payé et chômé, sous le double signe de l'action revendicative et de la bataille pour le redressement économique du pays.
- 1967** : après 15 ans d'interdiction de défiler à Paris, la CGT décide de reconquérir les rues par un appel à manifester de République à Bastille. Plus de 100 000 travailleurs défilent annonçant l'explosion sociale à venir...
- 2002** : marée humaine après la qualification de Jean Marie Le Pen au 2nd tour des Élections présidentielles.

